

# ENSEMBLE TOUT DEVIENT POSSIBLE

**Je veux être le Président qui tiendra ses engagements.**

**Je veux être le Président qui tiendra ses engagements. C'est pourquoi je tiens à vous dire dès aujourd'hui quel est mon projet.**

«D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours voulu agir.»

Témoignage, Xo, 2006

«Transformer le quotidien, rendre l'impossible envisageable, trouver des marges de manœuvre, voilà ce qui m'a toujours passionné. C'est pour cela, à cause de cela, par cela que je me suis engagé dès mon plus jeune âge[...] dans la conquête de ce que l'on appelle de façon vague le pouvoir.»

Témoignage, Xo, 2006

«La politique n'a pour moi aucun sens si elle ne se fixe pas pour but de donner un espoir à des millions de gens. [...] Celui qui ne construit pas l'avenir est condamné à le subir.»

Témoignage, Xo, 2006



sarkozy.fr

«Trop de responsables politiques n'ont plus de vision, parce qu'ils ne croient plus dans leur capacité à changer l'avenir. [...] Ils croient qu'on leur demande de prédire le futur, alors qu'on leur demande de l'inventer. Le rôle de la politique est de proposer un avenir et de le permettre.»

Témoignage, Xo, 2006

«Je suis un homme politique, je ne m'en défends pas, je vivrai vingt, trente, quarante ans, je ne sais pas, mais tant que j'aurai un souffle de vie, je ferai de la politique. [...] Ah messieurs ! La plus basse, la plus abjecte des politiques est celle qui consiste à se défendre d'en vouloir faire.»

Georges Mandel, cité par Nicolas Sarkozy dans Georges Mandel, Le moine de la politique, Grasset, 1994

«Quand je vois des jeunes qui envisagent de faire de la politique, mais qui prétendent qu'ils ne savent pas comment faire, ou qui arguent que leurs parents les en empêchent, quand j'entends des jeunes qui disent : «J'aimerais faire du théâtre» ou «J'aimerais faire du cinéma», je pense que la distance qu'il y a entre la tentation «j'aimerais faire» et la non-décision d'agir, c'est très exactement la distance entre la velléité et la vocation. Je n'ai jamais dit : «J'aimerais faire de la politique», je l'ai fait.»

La République, les religions, l'espérance, Cerf, 2004

«La politique vous fait rencontrer beaucoup de gens. Elle exige d'écouter et de comprendre le point de vue d'interlocuteurs divers et parfois contradictoires. Mais j'ai changé surtout avec l'âge, avec les échecs, avec la maturité qu'apportent les expériences de la vie. Il faut se rendre à l'évidence : il faut du temps pour comprendre et accepter les différences des autres.»

La République, les religions, l'espérance, Cerf, 2004

«Je ne conçois pas de participer aux prochains rendez-vous si ceux-ci ne se jouent pas sur l'authenticité du discours et de la personne»

Témoignage, Xo, 2006

«Je souhaite que le débat préalable à l'élection de 2007 soit fondé sur des propositions franches. Je dirai avec précision ce que j'entends faire, comment, à quel rythme et même avec qui.»

Témoignage, Xo, 2006

«Ma France, c'est celle de tous ces Français qui ne savent pas très bien au fond s'ils sont de droite, de gauche ou du centre, parce qu'ils sont avant tout de bonne volonté. Je veux leur dire, par-delà les engagements partisans, que j'ai besoin d'eux pour que tout devienne possible.»

Paris, 14 janvier 2007

«Je suis prêt à relever tous les défis, à affronter sans me dérober toutes les attaques, à porter votre énergie, à incarner vos espoirs. Je suis prêt comme jamais sans doute je ne l'ai été. Je suis prêt parce qu'au plus profond de moi-même, je sais que la France ne redoute plus le changement, mais qu'elle l'attend.»

Le Bourget, 28 novembre 2004.